

---

Où sont nos épaves : Le Durban  
Le malaise vagal  
Le silence des proies d'acier

Octobre 2001



REDACTION

Florence Corbière  
Serge David  
Yves Marchaland  
Valérie Ménard

Ont participé à ce numéro :  
Hugues Alexandre, Anne et Marc Martin

Montage des pages et réalisation de la couverture :  
David Pytel

Suivi de l'impression et du tirage :  
Christian Dubois

Jeudi 4 octobre 2001

# EDITO

Les mois d'été, sont les mois des nouveautés.

C'est la période pendant laquelle de nouveaux plongeurs arrivent sur le bateau. Fraîchement promus niveau I, ces derniers viennent goûter au plaisir d'explorer les épaves en pleine mer.

Tout l'été, ils furent assidus, avec en perspective un prochain passage du niveau II.

Bien souvent, ils sont encadrés par de nouveaux moniteurs qui viennent étrenner leur niveau IV, et c'est plutôt réjouissant de voir nouveaux plongeurs et nouveaux moniteurs faire leurs premières armes ensemble dans des conditions qui cette année furent souvent très bonnes : peu de coup de vent, soleil généreux et visi souvent acceptable.

Aussi, la vitalité et le dynamisme d'un club se mesurant à sa capacité à renouveler son encadrement et à former de nouveaux plongeurs, je crois bien que nous avons réussi à nous mettre sur des rails qui devraient nous conduire vers des projets passionnants où chacun aura sa place tant dans la formation que dans l'exploration.

Nous sommes en pleine période d'inscription, les entraînements viennent de commencer et déjà, la préparation au B.E. affiche complet ! près de 40 inscrits en une semaine. Même chose pour les autres niveaux avec de nouvelles têtes un peu partout et surtout une très forte demande pour les niveaux III . Traditionnellement, le club a toujours un peu négligé ce niveau pour de mauvaises raisons ( un niveau III plonge pour lui et n'encadre pas ... ) ;

C'est ignorer qu'un niveau III peut être futur niveau IV, et que ces plongeurs lorsqu'ils sont actifs sur le bateau peuvent rendre bien des services. Aussi, nous avons décidé cette année de mettre en place une véritable formation niveau III encadrée par nos MF 2 et nos MF 1 .

# Où sont nos épaves ?

## *Le Durban*

Une partie de la réalisation de l'opération Overlord passait par la réalisation de ports artificiels et de rades permettant l'abri des navires de ravitaillement en hommes et matériel. Si le port d'Arromanches est resté célèbre par ses pontons encore présents, il ne reste pas de signes visibles de la rade qui fut créée devant la plage de Sword (Lion/Luc). Quelques bouées marquent des « croches » un peu plus importantes que d'autres: celle de Luc signale le Derrycunihy; le Courbet possède la sienne devant Hermanville et celle de Lion marque la position du Durban.

Comme beaucoup d'autres le Durban fut amené dans l'unique but de servir de défense maritime (nom de code Corncobs) et la création d'un abri artificiel (nom de code Gooseberries)

Chacune des cinq plages de débarquement devait posséder son propre abri. Leur réalisation nécessitera la préparation de 56 cargos et de 4 navires de guerre dont le Courbet et le Durban. Ces bâtiments stationnés à Olan étaient spécialement préparés pour couler en 20 minutes: des charges placées à un mètre sous la ligne de flottaison explosaient dès que le navire était dans la position requise. Les superstructures restées hors de l'eau grâce à la faible profondeur, pouvaient encore servir quelques temps.



Le Durban était un croiseur léger de 4850 tonnes, d'une longueur de 472 pieds pour une largeur de 46 pieds. Il quitta Poole à 16 heures le 6 juin 1944 et arriva sur site le 09 juin pour être sabordé et prendre sa place dans le Gooseberries numéro 5.

Aujourd'hui le Durban est signalé par la bouée cardinale de Lion sur mer située 5 miles au nord-est de Ouistreham. C'est une plongée facile qui peut réserver de bonnes surprises.

Théoriquement, nous allons effectuer notre dernière saison dans l'actuelle configuration de nos locaux et du stade nautique, celui-ci devant fermer aux alentours de septembre 2002 pour des travaux devant durer quelques mois. Il nous faudra trouver un local de remplacement pour nous réunir et imaginer des solutions de remplacement pour organiser nos entraînements et continuer nos formations. La boîte à idée est ouverte...

Une confirmation : la Ville d'Hérouville, après des années d'investissement et d'engagement de la part de nos moniteurs, vient de nous retirer notre section plongée enfant sous des prétextes pas très clairs de remise en ordre de leurs structures sportives et au mépris du travail et des services fournis par Caen Plongée pendant des années !!! Ils ont trouvé plus simple de créer une nouvelle association qui emploie une plongeuse BEES I pour faire le boulot. Tant mieux pour l'emploi créé, tant pis pour nous . Tout cela ne nous empêche pas de réfléchir à de nouvelles solutions pour préserver cette section enfant sur Caen.

Enfin, c'est cette saison que vous aurez à décider si le club investit ou non dans un semi-rigide. Le 8 novembre, nous nous réunirons dans l'amphi de l'IUT à Ifs pour une assemblée générale pendant laquelle la commission chargée de l'étude de ce projet vous exposera les grandes lignes du fonctionnement futur de ce bateau ainsi que ses modalités d'acquisition ( date d'achat, financement, hébergement et transport ).

Ce projet ambitieux et complexe , nécessitera si vous le votez, une grande rigueur et un soin particulier dans sa mise en œuvre. Nous en reparlerons.

En attendant, bonne saison à tous

S.D.

sexes sont touchés de façon égale (sauf pendant la grossesse qui est une cause favorisante et que j'ai omis de citer précédemment). C'est pas grave, mais c'est désagréable.

Encore faut il être sûr qu'il s'agisse d'un malaise vagal : Si c'est le 20 ème malaise, pas de problème. Si c'est la première crise, le doute peut être permis. Pour faire la différence, on peut s'aider de quelques petits signes d'accompagnement. En effet, pendant une syncope, la personne est en état de mort apparente ; comment savoir si la mort n'est qu'apparente ? Dans un cas il se relève, dans l'autre... Elle se relève quand même le plus souvent, car heureusement les autres causes de syncope d'origine cardiaque sont spontanément régressives : mais quand même, une stimulation du nerf vague ne donne pas que des ralentissements du cœur : ça donne aussi des sueurs très abondantes et froides, et des nausées ou vomissements. Le plus souvent également, les gens sentent venir le malaise et ont le temps de s'allonger ( ce qui leur évite de se blesser en tombant).

Voilà ; le reste c'est l'affaire de votre médecin. Il paraît prudent en effet après un premier malaise de faire quelques examens et un électrocardiogramme pour éliminer toute maladie sous-jacente. Il n'y a aucun traitement ni préventif, ni curatif.

Et nous, plongeurs, avons nous des risques de tomber dans les pommes en nous immergeant dans une eau froide ? En théorie, oui car les terminaisons vagales sont nombreuses au niveau du visage et elles sont stimulées dans cette situation.

En pratique, j'ai interrogé Régine Telliez qui est le grand chef des médecins fédéraux de Normandie, et qui n'a jamais entendu parler de malaise lors de l'immersion d'un plongeur. Sans doute, la combinaison de néoprène nous protège de ce type de désagrément. Les médecins du centre médico sportif n'ont jamais constaté de syncope pendant le test de la bassine : seulement des ralentissements cardiaques non ressentis par la personne ; Ce test d'ailleurs reproduit-il les conditions de plongée ? Quand on va plonger lors d'un petit matin frisquet, on est déjà gelé en arrivant sur le site ; alors le choc thermique, parlons en !!

Alors , faut il continuer ce test de la bassine ? Et bien la question mérite d'être posée .

En attendant souriez .. et plongez tranquille.

Amen Hugues

## LE MALAISE VAGAL

Qu'est ce que c'est ? un mal étrange venu d'ailleurs ? Une nouvelle maladie ? Une menace pour les subaquanautes que nous sommes ?

Depuis quelque temps, les candidats plongeurs se voient proposer de mettre leur tête dans une bassine d'eau froide. Non mais ? Y sont fous ou quoi ? Nous proposer ça à nous plongeurs ? La tête dans une gamelle de cervoise tiède, encore, c'est possible, mais l'eau froide !!

Le coupable a été retrouvé ! Il s'agit de Commeau Philippe, cardiologue de son état, et chasseur sous marin dans son autre état. WANTED !! . L'homme est en fuite dans le midi ! La pression était devenue trop forte. !

Mais c'est quoi, un malaise vagal ? Beaucoup de gens, donc de plongeurs, sont susceptibles de présenter ce malaise. Il s'agit d'une perte de connaissance totale (c'est une syncope) ou partielle (c'est une lipothymie) ou presque totale (c'est entre les deux), qui peut survenir dans des circonstances précises chez des gens prédisposés.

C'est par exemple le malaise que présente ces personnes lorsqu'une charmante infirmière leur plante sauvagement une aiguille dans une fesse. (En piquant entre les fesses le résultat serait identique).

C'est également aussi les cas de la personne qui tombe dans les pommes à la vue du sang.

Egalement le cas de la grand-mère qui se pâââme en fin de repas dans un restaurant surchauffé. (On dit qu'elle est bourrée, mais ce n'est pas toujours le cas.)

Aussi le malaise que peuvent présenter certains en allant aux toilettes, la nuit. Enfin, et surtout pour nous plongeurs, c'est la perte de connaissance que certains peuvent avoir en allant se baigner dans les eaux froides de la manche, après un bain de soleil sur les plages torrides de la cote de Nacre. (Uriner dans sa combine ne serait pas dangereux, certains y trouveraient même un certain plaisir).

Pourquoi cette perte de connaissance ?

Lorsqu'on pénètre dans l'eau froide, on en ressort mouillé et rafraîchi !! C'est vrai ça, y fallait le dire ! Mais on stimule aussi des terminaisons nerveuses au niveau de la peau, et surtout du visage. ! Et que deviennent ces stimulations ? Hein ? Et ben elles sont véhiculées jusqu'au cœur par le nerf vague (encore appelé pneumogastrique ou 10<sup>ème</sup> paire crânienne ou nerf parasympathique). Et la stimulation du nerf provoque un ralentissement du cœur, voire un arrêt momentané.

Et après ? que se passe t'il ?

Le cœur est un organe qui bat automatiquement ; il n'a besoin de personne pour battre

Ces malaises vagues, se voient souvent dans certaines familles dont les membres tombent dans les pommes de grand père en petite fille. Car les deux

## DECOUVRIR..., VOIR..., REGARDER...,

### OBSERVER,...APPRENDRE... LA VIE MARINE (2)



Plats, apparemment sans fin, les interminables *fonds de sable* ou les *vastes prairies sous-marines* apparaissent monotones, voire franchement désertiques... La vie y fourmille pourtant, juste hors de portée des regards. Il faut simplement un peu de patience et d'effort d'observation pour découvrir leurs richesses cachées...

Les herbiers sont constitués de plantes supérieures, et non pas d'algues. Sur leurs feuilles, entre leurs rhizomes et racines, on trouve des poissons (labres...), parfaitement adaptés à ce milieu particulier, et bien d'autres organismes (crustacés et mollusques) qui s'y nourrissent, s'y fixent ou s'y cachent tels que les hippocampes, les idiotées, les syngnathes...

Pour vivre parmi ces herbes vertes, ces animaux ont développé des adaptations spécifiques, la plus simple étant d'adapter sa couleur à celle du milieu environnant. C'est le cas de certains crustacés et mollusques qui sont entièrement verts, et d'un certain nombre de poissons (labres vert vif) et certains syngnathes (poissons-aiguilles).



Certaines espèces ont, quant à elles, développé des adaptations morphologiques, comme l'idotée, un crustacé très allongé dont l'écartement des pattes correspond à la largeur moyenne des feuilles de la pharénogame sur laquelle il vit ! L'aspect filiforme des syngnathes est idéal pour disparaître parmi les feuilles rubanées, mais leur cousin l'hippocampe a choisi une autre stratégie, en décidant de s'accrocher aux plantes avec sa queue préhensile.



Sur le *sable*, la difficulté -et l'intérêt- pour le plongeur, c'est de détecter ces organismes dont la discrétion est une règle de vie impérative. Des orifices, quelques traces dans le sable, l'éclat d'un œil, un mouvement furtif, voilà les signes que l'on apprend à décrypter progressivement. Installez vous à plat ventre sur le sable, ouvrez les yeux et attendez..., les habitants du désert sous-marin réapparaîtront progressivement...

Les préoccupations immédiates de ces animaux sont « manger » et « ne pas se faire manger ». Dans ce monde sans cachettes, il leur a bien fallu inventer des stratégies pour passer inaperçus.

Pour habiter sur le sable, certains animaux, comme les crabes, choisissent une teinte définitive. D'autres animaux comme les poissons plats adaptent leur couleur en fonction de l'aspect de l'environnement, de la couleur du sédiment ... et, sans conteste, la palme revient à la seiche qui change de couleur à une rapidité hallucinante !



Autre stratégie : s'aplatir pour ne pas se faire repérer sur un fond désespérément plat ! Les raies ont choisi de s'aplatir sur le ventre ; les poissons plats comme les soles, les plies, les turbots...sont aplatis latéralement et se couchent donc sur le côté ! S'ils peuvent le faire, c'est parce qu'un de leurs yeux migre de l'autre côté au cours de leur développement larvaire, spécificité à laquelle ils doivent l'aspect difforme de leur tête.

Cependant, certains animaux des fonds meubles ne sont pas plats... Leur stratégie : s'enfouir. Il y a d'abord des êtres sédentaires comme les bivalves (coques...) et certains vers (arénicole...) qui restent enfouis en permanence et se nourrissent en filtrant l'eau ou en ingérant le sédiment. Et puis, il y a les animaux mobiles, crabes et crevettes, seiches et toutes sortes de poissons. S'ils se sentent repérés, ils s'enfuient d'un bond et disparaissent brusquement dans un nuage de sable. Il faut alors beaucoup d'attention pour distinguer les yeux, et parfois la bouche, qui dépassent à peine du sable.

S'enfouir, s'aplatir, se colorer..., certains organismes marins vont bien au-delà de ces stratégies et se déplacent continuellement sous le sable, comme les lançons qui nagent littéralement entre les grains. Nombre de vers agissent ainsi, mais les plus curieux sont sans doute certains oursins qui se sont faits spécialistes de la chose. Ils sont bien sûr très différents des boules d'épines que l'on voit sur les rochers ! Leurs piquants réduits, souples, sont inclinés pour permettre le déplacement dans le sédiment.

Autre méthode pour vivre dans ou sur le sable : s'y fixer ! Ils sont très peu à réussir cet exploit. La grande nacre de Méditerranée, une sorte de moule géante, vit ainsi plantée dans le sable. C'est le cas également des cérianthes et de quelques autres élégants cousins des anémones de mer : les vérétilles et les pennatules (ou plumes de mer) qui s'ancrent dans le sol à l'aide d'une sorte de pied qui se gonfle d'eau.

Vous voyez : pas besoin d'être un grand savant pour découvrir et comprendre -un minima- la vie marine : il suffit souvent d'ouvrir les yeux, et de faire un peu fonctionner sa cervelle !

Rendez-vous dans les prochains numéros des « Nouvelles du Fond » où nous tenterons d'aborder les espèces marines selon leur classification, leur aspect physique, leurs détails anatomiques... sans nous donner la migraine ! Et si vous ne décidez pas d'en faire votre métier, mieux vaut embrayer sur les recettes de cuisine !!!

Source :

« Comprendre la vie marine » Patrick Louisy.

« la vie sous-marine » P. Louisy - J. Attard

V.M.

Alors le compas, comment ça marche ?

D'abord, un peu de théorie.

Nord vrai ou géographique et nord magnétique.

L'aiguille aimantée du compas se dirige systématiquement vers un point d'attraction appelé nord magnétique : c'est le pôle nord magnétique de la Terre, situé dans la région de la Baie d' Hudson au Canada. Il se déplace très légèrement chaque année.

Le nord géographique est voisin du nord magnétique, mais lui ne bouge pas car il représente le Pôle Nord qui est matérialisé par l'extrémité nord de l'axe de rotation de la terre.

Le cadran de votre compas appelé Rose des vents, indique la direction du nord magnétique qui est la direction de référence. Il est solidaire de l'aiguille aimantée et tourne avec elle.

Voici les orientations principales : Nord :  $0^\circ$  ou  $360^\circ$ , Nord-Est :  $45^\circ$ , Est :  $90^\circ$ , Sud-Est :  $135^\circ$ , Sud :  $180^\circ$ , Sud-Ouest :  $225^\circ$ , Ouest :  $270^\circ$ , et Nord-Ouest :  $315^\circ$ .

Sur le dessus de votre compas, se trouve une couronne tournante qui est traversée diamétralement par une ligne droite que l'on appelle ligne de foi.

Cette ligne de foi sert à viser une direction ou un repère vers lequel vous devez vous diriger.

De plus, située au dessus de la rose des vents, cette ligne de foi va déterminer le cap que vous devrez suivre comme une aiguille sur un cadran d'horloge.

Une fois le cap déterminé, vous amenez votre compas à hauteur des yeux en lisant dans la petite fenêtre latérale prévue à cet effet et en tournant lentement sur vous-même de façon à amener le chiffre du cap déterminé dans cette même fenêtre.

A partir de là, votre compas vous indique la direction à suivre, il ne vous reste plus qu'à suivre la direction indiquée par la ligne de foi calée sur ce cap.

Bonne chance donc, là aussi un peu d'expérience est nécessaire.

S.D.

# COMMENT REGLER QUELQUES PETITS PROBLEMES EN PLONGEE

Nous en avons souvent parlé entre nous à l'issue des différentes formations qui nous ont conduit au monitorat, nous constatons toujours, faute d'expérience et de pratique, les mêmes lacunes chez les plongeurs, en particulier le gonflage du parachute lors de la remontée en pleine eau, exercice qui devrait être acquis dès la fin du niveau II, et la maîtrise de l'orientation, indispensable à tout bon chef de palanquée.

Le problème du parachute qui reste un geste technique trouve assez vite une réponse lors des premières plongées en autonomie ; donc entraînez vous, ne mettez pas trop long de fil ( 6 mètres maxi ), enrroulez celui-ci soigneusement dans le petit sac, et si vous êtes bien équilibré aux 3 mètres, le gonflage et le largage deviendra un jeu d'enfant. Si cela ne suffit pas, un bon stage niveau IV à Turlaville devrait vous aidez à trouver la solution.

Pour combler la deuxième lacune, il faudra là aussi de l'expérience, mais de plus, savoir utiliser 2 ou 3 autres petits trucs indispensables si vous ne voulez pas faire des kilomètres de capelé pour rejoindre le bateau !

D'abord, l'observation du fond qui permet de repérer un élément caractéristique de l'épave que l'on sait pouvoir retrouver au retour ; de même, si l'on change de direction, le faire à partir d'un obstacle ou d'un morceau de tôle caractéristique et facilement identifiable.

Dans tous les cas, lorsque la visibilité le permet, il est intéressant de prendre du recul, de se décoller de l'épave pour voir au maximum l'ensemble des éléments ( avant, arrière, coque...) sur lesquels vous êtes et de chercher à identifier les objets rencontrés ( trou de hublot, mât , chaudière, safran... ) .

A ces principes simples d'observation, il faudra rajouter un paramètre propre à chacun : le sens de l'orientation. Celui-ci, vous l'avez ou pas. Que les optimistes se méfient quand même des dérives naturelles liées au courant ou à un mauvais palmage.

Et puis, si vous n'avez pas le sens de l'orientation et si vous n'y voyez rien, vous pourrez toujours apprendre à vous servir d'un compas, outil bien utile pour bien diriger votre palanquée.

**Ingrédients :**

Flo, Hélène, Serge, Yves, Pascal, Jean-Paul, Jean-François, Fabien, Patrick, Gaël, David, Bernard.

**Condiments :**

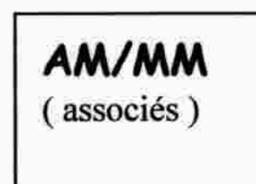
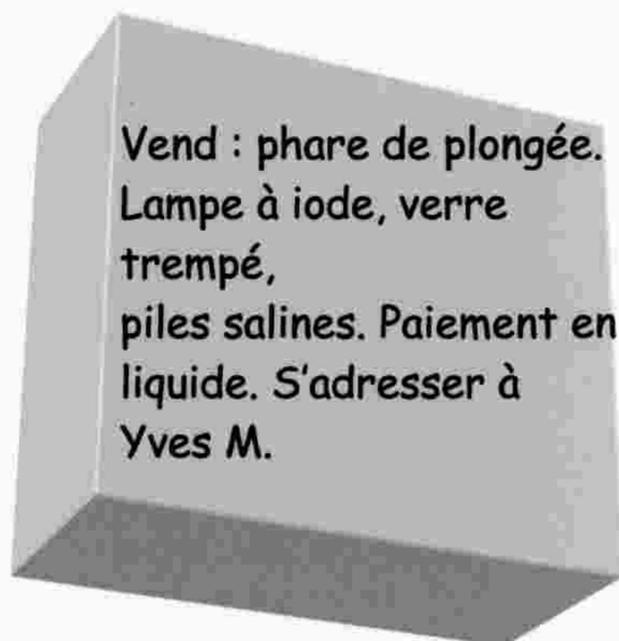
Erwan, Aude, Francesca et un requin à point blanche.

**Pour le reste :**

Merci à ceux qui se sont occupés de l'intendance et du matos et aux encouragements des uns et des autres.

Bravo à Jacques qui passera dans le livre des records pour le plus gros lestage en apnée.

Merci à la pharmacie de garde qui a sauvé Véronique d'horribles démangeaisons due à une allergie aux encadrants (pas sûr çà !)





## RECETTE DU NIVEAU 2 GLACE

Prendre une bonne palanquée de barjots ,mâles et femelles , élevés en eau douce et tiède pendant l'année écoulée . Trouver une bonne combine pour les forcer à se foutre à l'eau ( à 9°c ) dans un trou perdu du Cotentin , là ou le N2 prend Racine . Ne pas hésiter à aromatiser votre sauce d'un bon tas de BE et d'encadrants ( c'est bien fait), pour relever.

Lavez vos barjots pendant 500m PMT et laissez reposer 5 minutes sur un lit de cailloux et d'algues. Assaisonnez avec un bloc, une stab et une bonne pincée de plombs, remuez vigoureusement sur 250 m pour bien vider en surveillant les tricheurs, bien secouer les morceaux où il reste de l'air et pousser les retardataires, (y'a l'apéro qui attend)

Laissez récupérer et arroser d'un ou deux kirs pour préparer vos barjots à une soirée où vous les imbiblez d'alcool, de fumée et de musique douce ( ou presque) jusque tard dans la nuit pour les plus coriaces.

Dès potron-minet, (rendez-vous les yeux, vous êtes cernés), vous navigotez le lot avec une mixture portant le nom de café (merci en passant aux volontaires qui se sont levés et sont allés chercher le pain et les croissants).

Vous en envoyez un tas faire une petite virée explo et pendant ce temps-là, Jean-Paul et Fabien (vaseux) vont pouvoir cuisiner les traînants du samedi, en les foutant à l'eau glacée et en les obligeant à se démasquer et autres trucs rigolos pendant une heure. (bien fait pour Anne et Marc qui se sont cassé la G sur le quai avec tout le matos sur le dos... sont pas mariés pour rien ces deux-là.)

Maintenant, votre palanquée de barjots est prête pour subir la suite, profitez-en pour la reprendre en main dans la baie de l'Orne, afin de lui donner ce goût de vase irremplaçable.

Ici, vous remuez de bas en haut sur 20m avec des signes complètement bizarres que vous pensez lui faire gober. (votre palanquée de barjots est à point et se laisse cuisiner aisément)



Enfin pour finir, vous saupoudrez le tout d'une bonne couche de théorie, de Mariotte, d'Archimède et autre barotraumatismes. Servir sur une table MN90 et arroser le tout tous ensemble.

# LE SILENCE DES PROIES D'ACIER

( titre définitif )

Suite et fin !

La réalisation de notre film commencé la saison dernière est officiellement terminée.

Après 5 semaines de montage, du début du mois de juin jusqu'à la première semaine de juillet, une maquette a été envoyée au diffuseur pour visionnage et accord de diffusion.

Quelques modifications liées à l'ordre des séquences et au commentaire ont été demandées.

Celles-ci faites au début du mois de septembre, nous permettrons de vous présenter le film dans sa version définitive lors de l'assemblée générale du 8 novembre prochain.

Avec le producteur du film, André Guéret qui a toujours soutenu ce projet avec enthousiasme, nous envisageons de mettre en vente des K 7 du film auprès des plongeurs notamment : vous serez informés des modalités d'achat prochainement ( prix, lieux et date de mise en vente ).

Vous le verrez, Jacques Lemonchois a lui aussi joué le jeu de la collaboration dès le début de ce projet. « D'accord, je vais t'aider » m'avait-il dit lors de notre rencontre l'année dernière : et en effet, il n'a pas hésité à nous donner gratuitement ses images d'archives qui apportent un point de vue original au contenu du film. Qu'il en soit aujourd'hui remercié et que ce geste puisse contribuer à modifier un peu le regard porté par certains « vieux plongeurs » à son égard.

Et puis, nous n'avons pas oublié l' Histoire dans cette réalisation. Dominique Forget, responsable de la société « Archives de Guerre » à Carpiquet, après de multiples recherches à Washington, a pu nous fournir des images souvent inédites qui donnent au film son caractère historique que pour notre part nous avons toujours recherché et qui nous incite toujours un peu plus à plonger « moins idiots » !

Ce projet hautement collectif prend ainsi fin. Mais la recherche continue. D'autres aventures sont possibles ; nous avons encore des choses à filmer et à raconter autour de la biologie et de l'archéologie. L'achat du semi-rigide, si l'assemblée générale le vote, devrait nous permettre de lancer d'autres programmes de réalisation. Nous avons là, un des enjeux des prochaines saisons.

S.D.

## A propos des compresseurs

Un peu plus d'un an d'utilisation du compresseur au blockhaus confirme que son installation était une réelle bonne idée. Malgré un problème mécanique au printemps l'ensemble fonctionne, certes au ralenti puisque le compresseur n'a qu'un tiers de sa capacité, mais apporte son lot de services : Pas de retour sur Caen quand deux plongées par jour sont programmées - de temps en temps - quelques blocks disponibles au blockhaus pour les encadrants et parfois les retardataires. De plus les compresseurs de la piscine donnant quelques signes de fatigue, les gonflages effectués au blockhaus soulagent d'autant le compresseur restant au club (un des compresseurs ayant rendu l'âme au mois de juillet.)

A la fin de la saison le compresseur du blockhaus repartira chez Air Application où il subira une révision totale. Au printemps 2002, la rampe de gonflage sera installée dans le petit local en face du vestiaire des filles

( désolé ) et la salle de la tourelle sera fermée ( on pourra s'entendre )

De plus la mise en place de l'arrêt automatique du compresseur permettra de gonfler les tampons en notre absence et d'avoir enfin un gonlage plus rapide.

Une pompe sera installée pour éviter l'inondation systématique du vestiaire garçons à la suite du rincage du matériel.

Enfin toutes les suggestions restent les bienvenues ainsi que les talents pour les mettre en oeuvre...

## Matériel & investissements

Les investissements en matériel se poursuivent :

Le F.N.D.S ( fond national pour le développement du sport ) a répondu favorablement à notre demande de subvention à la hauteur de 610 Euros (4000 f) qui vont être utilisés pour l'achat de nouveaux gilets stabilisateurs indispensables à la formation des niveaux 1 .

D'autre part les blocks anciens et rebutés sont remplacés au fur et à mesure par des 12 litres courts à double sortie.

Ensuite les réserves des bouteilles vont devenir obsolètes grâce à l'achat de manomètres pour équiper tous les détendeurs.

Enfin lors d'une prochaine Assemblée Générale, le Conseil d'Administration proposera l'achat d'un semi rigide Lomac ou Zeppelin de 6,50 m, propulsé par un moteur Yamaha 4 temps de 115 CV et d'une capacité d'une dizaine de plongeurs.



**CAEN PLONGEE**



**BP 139  
14009 CAEN Cedex  
02.31.50.10.25**



**CAEN PLONGEE**